REPUBLIQUE FRANÇAISE

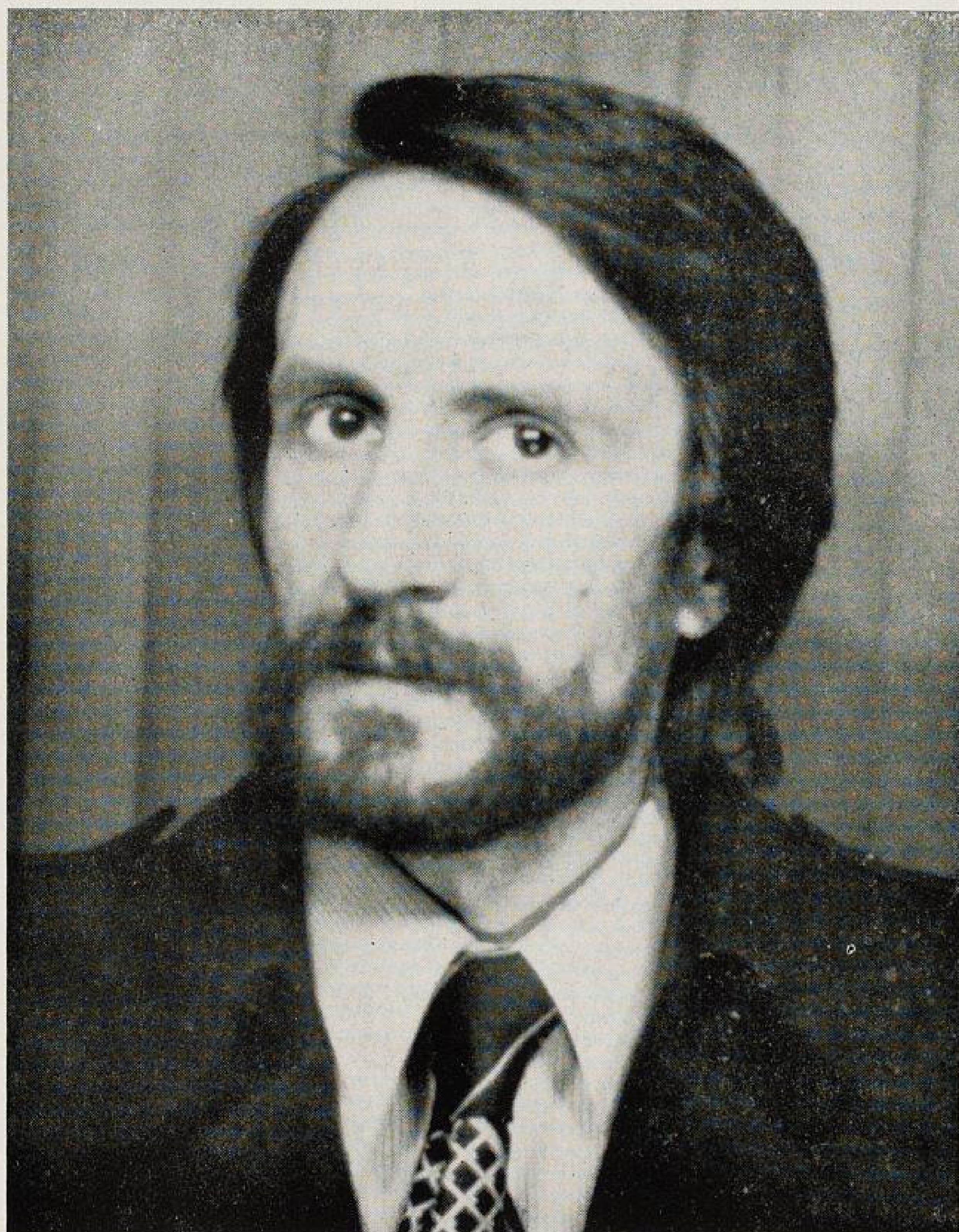
DEPARTEMENT DE L'ISERE

5ème Circonscription

Elections Législatives des 12 et 19 Mars 1978

LE MOUVEMENT SOCIAL-DÉMOCRATE

M. D. S. F.

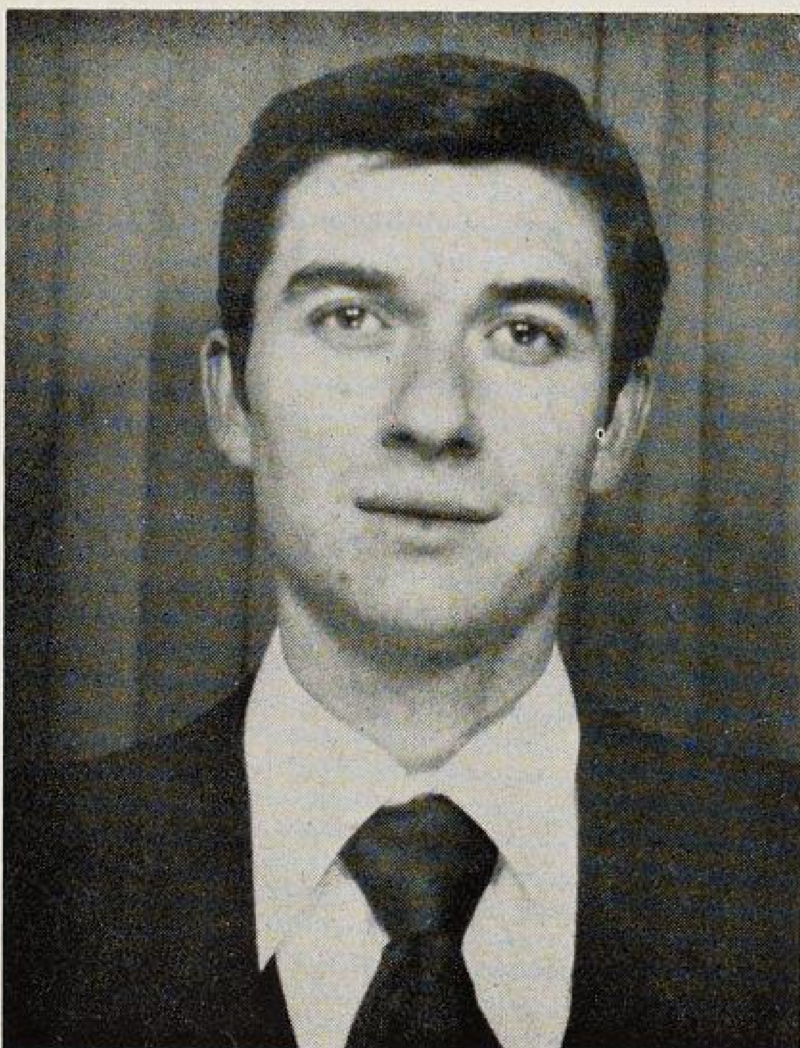


présente la candidature de

Jean-Claude BOZ

Ecrivain, journaliste de combat, fondateur et directeur de publication de notre journal « L'Intransigeant Viennois » et responsable départemental de notre Mouvement pour l'Isère.

C'est grâce à lui qu'a été créé notre groupe social qui fonctionne à présent depuis deux années et qui a pour tâche de récupérer et d'approvisionner en vêtements et en médicaments les 5 Missions et la Léproserie d'Afrique Noire que notre Fédération de l'Isère a prises en charge.



Jean-Claude BOZ sera le candidat des centristes, des sociaux-démocrates et de tous les socialistes en général qui ont refusé l'alliance contre nature avec le P.C.

Il sera également le candidat de tous les hommes de progrès lassés par l'affrontement des deux blocs et qui misent sur la troisième voie pour notre pays, celle d'un socialisme réformiste, et non révolutionnaire, sans liens avec le parti communiste.

Suppléant

Patrick RAFFYNAT

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Dans notre pays, depuis des années, la situation politique est bloquée. C'est l'affrontement négatif des deux blocs, gauche - droite. D'un tel affrontement, il ne peut rien sortir de bon pour la France.

Effectivement, les diverses forces politiques en présence ne se préoccupent guère que de se dévorer pour le pouvoir. Pendant que ces hommes se battent, les sociaux-démocrates que nous sommes luttent pour des idées plus généreuses, sur une vision plus globale des problèmes posés qui, nous le savons, ne se règleront qu'à l'échelle européenne.

C'est pourquoi nous travaillons non pas seulement pour que fleurisse un jour la sociale-démocratie dans notre pays, mais bien pour contribuer au combat général en Europe que doivent mener tous les sociaux-démocrates afin qu'elle soit victorieuse un jour sur tout ce continent.

C'est un combat d'une vie, mais quelle formidable espérance au bout de ce combat. Nous verrons alors l'homme européen partout chez lui, de Bruxelles à Marseille, de Londres à Athènes, de Stockholm à Lisbonne. Pour cet homme l'horizon sera tranquille, et jour après jour il se construira toujours davantage ce monde de paix, de fraternité. Ainsi les racismes disparaîtront et la grande, la belle Europe de la sociale-démocratie répondra à tous les espoirs les plus légitimes des populations qui, malheureusement, aujourd'hui encore, dans certains pays du bloc Ouest-européen, connaissent les pires difficultés avec l'inflation, le chômage et les restes macabres mais encore solides des systèmes passés.

La piupart des pays d'Europe du Nord et d'Europe de l'Ouest sont dirigés par les sociaux-démocrates. Or, nous savons que cette Europe que nous voulons tous, ne fonctionnera vraiment bien, qu'à partir du moment où tous les pays qui la composeront alors, auront un système politique et économique identique. C'est pourquoi nous disons que, chez nous, l'alliance socialo-communiste est une « erreur historique » puisqu'elle éloigne la France d'un socialisme réformiste de type Ouest-européen, pour l'entraîner vers un socialisme révolutionnaire qui ne sera en fait que l'antichambre du communisme.

Car, ne vous y trompez pas, contrairement à ce qu'ils cherchent à vous faire croire, les communistes n'ont jamais construit le socialisme. Ils n'ont fait que construire des camps de concentration et des cimetières, dans tous les pays où ils sont au pouvoir. Et dans ces pays dont je vous parle, ce sont les socialistes qui ont été « liquidés » les premiers.

C'est pourquoi nous disons qu'il est urgent que se développe et se structure, en France, un grand parti social-démocrate, seul capable aujourd'hui d'engager notre pays vers un socialisme réformiste et non révolutionnaire, sans liens avec le parti communiste.

Regardez autour de vous ! Dans les pays dirigés par les sociaux-démocrates, il n'y a plus de vieillards abandonnés, d'hommes las et malheureux de vivre, de femmes esclaves, d'enfants aux yeux tristes nés dans des foyers où la misère danse sur la table à l'heure des repas. Et permettez-moi de vous dire que celles et ceux qui, en France, aujourd'hui, critiquent le plus durement l'action des sociaux-démocrates allemands, suédois, autrichiens ou autres, n'ont jamais vu ces milliers de petits gosses aux joues bien roses et aux yeux rieurs qui courent dans les rues et sur les belles places pleines de verdure des villes et des villages d'Allemagne de l'Ouest, de Suède et d'Autriche. Permettez-moi de vous dire que celles et ceux dont je vous parle ici, ne sont capables que de vous proposer des sociétés de type communiste qui brisent l'homme et l'enferment dans les barbelés, ou des sociétés de type vieux capitalisme où le profit est tellement insupportable que le luxe odieux à la limite, est une insulte envers le petit peuple qui doit se serrer la ceinture pour joindre les deux bouts.

Modernisme, prospérité, dynamisme économique, solidité industrielle, avance sociale, sérieux du travail, qualité de l'objet produit, etc... Voilà ce qui ressort de toutes les études consacrées à la sociale-démocratie par des experts du monde entier.

Remplacer l'homme par la machine, réduire progressivement les heures de travail et les écarts de salaires, donner à chacun un temps de vacances plus grand, mettre sur pieds et développer sans cesse une politique des loisirs et de la culture en aidant et en encourageant les arts, répartir de façon équitable une part des bénéfices à la production sur ceux qui produisent, par le biais de l'augmentation des salaires ou de primes diverses qui intéressent directement les ouvriers à la marche de l'entreprise, intégrer pleinement les personnes âgées dans la société, tels sont les objectifs prioritaires de tous les gouvernements sociaux-démocrates.

Ces objectifs ne peuvent être atteints qu'à partir du moment où la machine industrielle tourne normalement et que la production augmente.

Il faut organiser la France pour pouvoir organiser l'Europe, et puisque l'Europe ne pourra fonctionner qu'à partir d'une sociale-démocratie d'unité, il faut construire en France la SOCIALE-DEMOCRATIE.

Vu le Candidat :

Imp. du Vivarais - Annonay